

31 décembre - Récit 10

Chapitre 28 de L'Évangile du Verseau : Jésus enseigne aux Hindous à Bénarès.

Bénarès est la ville sacrée des brahmanes. Jésus enseigna à Bénarès et habita chez Oudraka. Oudraka donna en l'honneur de son hôte un festin auquel assistèrent de nombreux scribes et prêtres hindous de haute naissance.

Jésus leur dit : C'est avec joie que je vous parle de la vie — de la fraternité de la vie. Le Dieu universel est un, et cependant il est plus qu'un. Toutes choses sont Dieu, toutes choses sont une. Par la douceur des souffles de Dieu, toutes les vies sont réunies en une seule. Si donc vous touchez à une fibre d'un être vivant, vous émettez une secousse qui part du centre vers les frontières extérieures de la vie. Si vous écrasez sous votre pied le plus chétif vermisseau, vous ébranlez le trône de Dieu et faites frémir dans son fourreau l'épée de la justice.

L'oiseau chante sa chanson pour les hommes, et les hommes vibrent à l'unisson pour l'aider à chanter. La fourmi bâtit sa demeure, l'abeille construit son rayon protecteur, l'araignée tisse sa toile. Le doux parfum qui émane des fleurs leur apporte à tous un esprit qui leur donne la force de travailler. Les hommes, les oiseaux, les bêtes, et les êtres rampants sont des divinités incarnées. Comment l'homme ose-t-il tuer ?

C'est la cruauté qui fait aller le monde de travers. Quand les hommes auront appris qu'en nuisant à un être vivant ils se nuisent à eux-mêmes, sûrement ils ne tueront plus et ne feront souffrir aucun être créé par Dieu.

Un légiste demanda : Je t'en prie, Jésus, dis-nous qui est ce Dieu dont tu parles, où sont ses prêtres, ses temples, et ses autels ?

Jésus répondit : Le Dieu dont je parle est partout. On ne peut ni l'entourer de murs, ni le limiter par des frontières d'aucune espèce. Tout le monde adore Dieu l'Unique, mais tout le monde ne le voit pas de la même manière. Ce Dieu universel est sagesse, volonté, et amour.

Tous les hommes ne perçoivent pas le Dieu Triple. Les uns perçoivent un Dieu de puissance, d'autres un Dieu de pensée, d'autres encore un Dieu d'amour. Le Dieu d'un homme, c'est son idéal. Donc, quand l'homme se développe, son Dieu se développe. Son Dieu d'un jour n'est plus son Dieu le lendemain.

Les nations de la terre perçoivent Dieu de divers points de vue. Il n'apparaît donc pas semblable à chacune d'elles. L'homme donne un nom aux fractions de Dieu qu'il perçoit et, pour lui, elles sont Dieu tout entier. Chaque nation perçoit une partie de Dieu et chaque

nation donne un nom à Dieu. Vous autres Brahmanes, vous l'appellez Parabrahm. En Égypte, c'est Thoth. Zeus est son nom en Grèce, Jéhovah est son nom hébreu. Mais partout il est la Cause sans cause, la Racine sans racine, la base de la croissance de tous les êtres.

Quand les hommes prennent peur de Dieu, ils le considèrent comme un ennemi. Ils habillent alors d'autres hommes avec des vêtements de fantaisie et les appellent prêtres. Ils chargent les prêtres de détourner la colère de Dieu au moyen de prières et, à défaut, de l'acheter par un sacrifice d'animaux ou d'oiseaux.

Quand l'homme considère Dieu connue un Père ne faisant qu'un avec lui, il n'a pas besoin d'intermédiaire ni de prêtre pour intercéder. Il monte droit vers lui en disant : Dieu mon Père ! Puis il met sa main dans la propre main de Dieu, et tout va bien. Tel est Dieu. Chacun de vous est un prêtre, mais juste pour lui-même, et Dieu ne demande pas de sacrifices sanglants. Faites simplement de votre vie un sacerdoce de sacrifice à la totalité de la vie, et Dieu sera satisfait.

Lorsque Jésus eut ainsi parlé, il se mit à l'écart. Les gens furent surpris, mais se disputèrent entre eux. Les uns dirent : Il est inspiré par le Saint Brahm. D'autres encore dirent : Il est possédé, il parle comme les démons.

Mais Jésus ne resta pas là. Parmi les hôtes, il y avait un travailleur de la terre doué d'une âme généreuse à la recherche de la vérité. Il aima les paroles prononcées par Jésus. Jésus partit avec lui et demeura dans sa maison.